

COMPTRE RENDU DES ESSAIS DE PECHE A LA PALANGRE
PROFONDE DES VIVANOS ROUGES (ETELIS) EN POLYNESIE
FAITS AU MOIS DE MAI 1980

PAR P. FOURMANOIR ORSTOM NOUMEA

Fonds Documentaire IRD

Cote: Bx25820 EX: unqpe

La palangre suspendue, utilisée par les Japonais depuis une dizaine d'années aux îles Ryu-Kyu et aux cours de prospections en Mer Andaman, au nord de l'Australie, en Nouvelle-Guinée, etc..., permet l'exploitation des fonds supérieurs à 150 m coralliens, rocheux et inégaux où une palangre ordinaire, posée sur le fond, resterait accrochée. En plus de petites unités métropolitaines, les Japonais utilisent des bateaux atteignant 40 m et des lignes mesurant jusqu'à 9 km pourvues de 1.500 hameçons. Dans des conditions non tropicales les Néo-Zélandais ont suivi leur exemple pour la pêche des Mérous (Serranidae) et des Carangues profondes en plaçant la ligne jusqu'à 500 m de profondeur. En Nouvelle Calédonie (région S.W.) et aux Loyauté, l'O.R.S.T.O.M. a modifié quelques pièces (baskets de 460 m) de ligne dérivante japonaise ayant servi aux expériences de pêche aux thons en y ajoutant des flotteurs de 1 l résistant à une immersion de 600 m. En général deux pièces étaient utilisées simultanément, ce qui faisait 900 m de ligne en pêche avec environ 150 hameçons. Dans les meilleures conditions, cet ensemble était posé trois fois dans la journée. La meilleure profondeur a été située entre 350 m et 450 m, là où les vivanos rouges (Etelis) de grande taille sont les plus abondants et les gros requins presque disparus. La moyenne était alors de 80 kg d'Etelis avec une longueur de ligne de 900 m posée pendant 1 H 45. Etant donné la qualité des Etelis, bien supérieure à celle des poissons de lagon, ce rendement peut être considéré comme satisfaisant. Le Chef du territoire de Wallis et Futuna, intéressé par le procédé, nous a proposé d'en faire l'essai à l'aide des vedettes construites par le Service de l'Agriculture, longues de 7 à 8 m. Pour la première fois la manipulation de la palangre fortement lestée devait se faire à la main avec un espace restreint pour la disposition des avançons, des lest et des flotteurs. Huit poses ont été faites en mars 1980, nombre limité à cause de la succession de dépressions et de cyclone, aussi bien à Wallis qu'à Futuna, pendant une période de dix-huit jours. Après les erreurs du début, conséquence de l'apprentissage (lecture du sondeur à piles, disposition des avançons, méconnaissance du courant), la moyenne est remontée au niveau de celle de Nouvelle-Calédonie, c'est-à-dire 40 kg par ligne de 450 m. Une pose de deux lignes (900 m) n'a été faite que le dernier jour, une fois l'expérience acquise et le temps amélioré.

Fonds Documentaire IRD



010025820

.../...

Aussitôt après la mission d'un mois à Wallis, l'ORSTOM et les Service des Pêches de Papeete ont demandé une expérimentation de palangre à Rurutu, Moorea, Tahiti, Rangiroa qui pouvait être faite à partir du "Tainui", long de 24 m, appartenant au CNEOX ou à partir d'embarcation du genre bonitier. Il fallait pour cela reprendre le matériel utilisé à Wallis (40 avançons en nylon de 15 à 18 m à 5 hameçons et 6 éme-rillons triples, 3 km de ligne japonaise, 40 flotteurs de 1 l) l'ORSTOM de Nouméa manquant de réserve et les deux services de Tahiti n'ayant pas encore reçu leurs commandes adressées en France et aux Etats-Unis. Des difficultés imprévues de réexpédition nous ont fait arriver sans ce matériel à Tahiti le 1er mai, disposant seulement de quelques jours pour monter une palangre pour Rurutu, premier lieu d'expérience poly-nésienne, le 6 mai. Vingt avançons de 15 m étaient alors fabriqués en addition aux vingt autres préparés deux jours avant le départ de Nouméa et 700 m de corde polypropylène de 6 mm étaient achetés par l'OTSTOM à Papeete. C'est seulement la veille du départ à Rurutu que les indispensables flotteurs de 1 l, commandés par les service des Pêches, ont été découverts par le transitaire.

Mission Rurutu - 6 mai - 13 mai 1980

Le matériel destiné à Rurutu étant limité par les restrictions du fret avion, du cordage destiné à l'un des deux orins de bouée a été laissé au départ de Tahiti. La palangre était alors réduite à 440 m de corde polypropylène de 6 mm avec un orin de bouée en fin de ligne de 450 m comprenant 200 m de grosse corde, également en polypropylène, de 12 mm à la partie inférieure. Deux flotteurs de ligne japonaise dérivante ont été trouvés sur place. Les lest des avançons en nylon, au nombre de 16, ainsi que les gros poids d'extrémités de palangre, ont été des cailloux trouvés dans la rivière de Moeraï. Les premiers pesaient un peu plus de 2 kg, tandis que les deux poids extrêmes étaient de 9 kg.

Nous espérons trouver pour les sorties une embarcation du genre baleinière, mais il n'y avait que des petites barques en contreplaqué de 4,5 m destinées principalement à la pêche des poissons-volants et quelquefois à la pêche en eau profonde et au mouillage des poissons nocturnes, mana (Promethichthys), uravena (Ruvettus). Réunis par M. ARAIRE TERIVARA, les pêcheurs de Moeraï ont écouté avec intérêt la description de la palangre suspendue, après quoi ils ont fait de leur mieux pour rendre possible la pêche avec leurs légères embarcations. Le souvenir des chasses à la baleine à la vue des rouleaux de cordage a donné aux pêcheurs l'énergie permettant de faire l'expérience dans des conditions à priori impossibles.

Jeudi 8 mai

Mer houleuse mais vent plus faible que les deux jours précédents. Courant N. NE, 1 noeud. Appâts : Ature (Selar) en filets, capturés dans la réserve du village. Pose de la palangre en face du terrain d'aviation entre 11H 35 et 12H 30, entre 250 m et 360 m de profondeur. Relève à 13H 45 par quatre hommes. Ligne reprise et lovée

.../...

dans une barque auxiliaire distante d'une vingtaine de mètres de la barque faisant la relève. Après une pose qui n'a duré qu'une heure quinze, il ne reste plus qu'un tiers des appâts.

Capture de 16 Etelis carbunculus et 2 E. oculatus pesant en moyenne 1,5 kg plus 1 Etelis carbunculus de 3 kg et 2 E. oculatus de 7 et 9 kg respectivement. Poids total d'Etelis : 45 kg.

Deux avançons coupés par les requins. Un Carcharhinus falciformis de 50 kg aperçu pendant qu'il suivait la remontée d'un avançon.

Vendredi 9 mai

Mer houleuse, vent modéré, courant 0,8 noeud.

Pose à 10H 30 un peu au sud du terrain d'aviation, profondeur 320 m à 390 m.

Relève à 11H 30 après seulement une heure de pose.

Le début de la pose s'est fait par le bout libre de la palangre (sans orin de bouée). Cela a entraîné une absence de tension et un mauvais allongement des 150 premiers mètres et, par rapprochement, l'enmêlement des six premiers avançons. En plus trois avançons ont été inopérants par le vrillage dû aux murènes (Lycodontis intesi) dont deux ont été prises. Le rendement a donc été très faible : 22 kg d'Etelis de très petite taille (14 Etelis carbunculus).

Il n'y a pas eu malheureusement d'autres essais à Rurutu. Le 10 mai nos pêcheurs ne sont pas sortis dans la journée à cause d'une pêche nocturne (17 Promethichthys de 0,5 à 0,9 kg et un Ruvettus de 40 kg pour deux pêcheurs). Le 11 mai une grosse houle empêchant toute sortie par la passe était observée à Avera. Le lundi 12 mai il n'y a pas eu non plus de sortie, les pêcheurs de Moeraï s'étant mobilisés pour accélérer le débarquement des marchandises du caboteur qui depuis trois jours faisait la navette de Moeraï à Avera à cause du vent instable allant du N.W. à l'Est. Retour à Papeete le 13 mai.

Mission à Rangiroa

Arrivée le 14 mai par avion et montée à bord du Tainui.

15 mai : débarquement par le caboteur d'une partie du matériel expédié par l'ORSTOM de Nouméa.

16 mai : Récolte au filet de petits Chanos destinés à l'appâtage. Ces Chanos doivent être débarqués du Tainui après constatation du non fonctionnement des chambres froides et des congélateurs. Ils sont préservés au frigo du service des Pêches.

17 mai : 7H 30 départ du Tainui vers l'Ouest de Rangiroa, arrivée à 10H 30.

Ligne posée à 11H 15 entre 370 m et 420 m de profondeur. Augmentée des 400 m d'un basket, elle mesure 840 m avec un total de 29 avançons, pourvus chacun de 4 hameçons. Un orin de bouée de 500 m est placé à chacune des extrémités.

Début de la relève à 12H 15 après seulement une heure de pose : ceci afin d'atteindre, au retour, le mouillage dans le lagon avant la nuit.

.../...

70 % des appâts sont relevés intacts.

Le résultat est nul : 1,5 kg Etelis et un requin squalidé Centrophorus sp. de 12 kg. On peut l'interpréter comme une conséquence de l'abondance des requins (12 avançons coupés en général à peu de distance de l'attache à la ligne, 8 lest en chaîne perdus). En majorité ces requins devaient être des Carcharhinus falciformis habitués à saisir les poissons pris à la ligne pendant leur remontée. Cette espèce avait été reconnue et pêchée au cours d'une expérience de pêche profonde à la ligne à main en 1972. Elle est rare en Nouvelle-Calédonie, où on est presque sûr d'éviter les gros requins en allant à une profondeur supérieure à 350 m.

Une autre explication du résultat négatif peut être la rareté des Etelis et davantage la pose trop brève.

Comme nous n'avons pas reçu de Nouméa les avançons de réserve et que les lest étaient en quantité limitée, il est apparu difficile de continuer des essais entraînant une grande perte de matériel. La panne persistante des frigos du Tainui a été la deuxième raison de laisser Rangiroa pour aller en réparation à Tahiti.

Tahiti

Jéudi 22 mai - Vairao

Palangre (840 m, 120 hameçons) posée à 10H 15 à 300 m en moyenne. Relevée à 12H. 3/4 des appâts (Ature ou Selar) intacts.

Résultat 9 kg de très petits Etelis carbunculus (10 exemplaires)

Vendredi 23 mai - Vairao

Palangre posée à 380 m en moyenne à 11 H, relevée à 13 H.

2/3 des appâts (surtout poissons-volants avec un peu de bonite) intacts.

8 hameçons enlevés par les requins.

Résultat 8 kg de très petits Etelis carbunculus (8 exemplaires) et 2 Polymyxa sp. (1,5 kg).

Une grande partie de la ligne semble avoir été posée sur des fonds sédimentaires (indice Polymyxa) qui ne peuvent convenir aux Etelis.

Vendredi 30 mai - près de la pointe Venus

Palangre posée à 12 H à 250 m en moyenne, relevée à 14 h.

2/3 des appâts (Selar parfois avariés) intacts. Quatre hameçons enlevés par les requins. Pas d'Etelis à l'exception d'un petit mais 3 Eumegistus illustris de 4,8 kg à 5,1 kg (famille Bramidae, "fausse carangue" chez les Tahitiens).

4 Pontinus sp. ou Rascasses (dont deux de 1,5 kg), Saloptia powelli.

Les espèces sans intérêt économique étant 1 Plectranthias sp. (Serrané, anthiné), 1 Conger sp. ou Congre.

MooreaMercredi 28 mai

Pose à 9H au N.W. de Moorea entre 250 m et 350 m. Relève à 11H 40.

Appâts provenant pour les 3/4 de Acanthocybium et 1/4 Selar. Une seule coupure par requin.

5 Tropidinius zonatus de 1 à 2 kg (nom commun Cerf-volant), 1 Pristipomoides auricilla, 3 Saloptia powelli (3 kg), 3 Etelis carbunculus (5 kg).

Autres espèces (seulement d'intérêt scientifique) 1 Lütopoma sp. (Serranidé de couleur rouge vif) et une murène Lycodontis sp.

Jeudi 29 mai

Pose à 9H 30 au N.W. de Moorea entre 280 et 380 m. Relève à 12H.

Appâts provenant d'Ature (Selar).

La ligne mise dans le sens inverse du courant a été si mal étendue que les extrémités se sont placées à moins de cent cinquante mètres l'une de l'autre. Elle n'a donc pêché que sur le cinquième de sa longueur totale ne prenant qu'une dizaine de kilos de T. zonatus et S. powelli.

Commentaires sur les résultats

Des résultats satisfaisants dans la pêche des Etelis n'ont été obtenus qu'à Rurutu. On peut compter sur 40 kg d'Etelis en utilisant une ligne de 400 m avec 4-5 kg d'appâts.

A Rangiroa l'abondance des requins exclut l'usage de la palangre.

A Moorea et surtout à Tahiti les Etelis sont très petits, sans doute parce que la pêche en eau profonde à la ligne à main, pratiquée depuis longtemps, a fini par faire disparaître les gros individus. Une constatation semblable a été faite à la Réunion où la pêche profonde est aussi très ancienne. A Hawaï (Honolulu) nous avons également visité un marché avec des Etelis tous de même taille, pesant moins d'un kilo.

Les avançons préparés à Tahiti ont été pourvus d'un grand nombre d'hameçons de trop grande taille pour la petite dimension imprévue des Etelinae. A la fin de la mission, il ne restait presque plus d'hameçons "double cercle" dits "autoferrants" presque indispensables pour retenir jusqu'à la surface des poissons pris en profondeur. Presque tous les temps de pose ont été trop courts. De plus les lignes auraient dû être posées le matin de bonne heure ou dans l'après-midi en effet, même en eau profonde, la pêche est médiocre à midi, heure moyenne de nos essais.

Si la région de Vairao, à situation trop rentrante, a été décevante, d'autres régions de Tahiti paraissent favorables à la pêche des Eumegistus, grande brême (Bramide) dont la chair est de première qualité. La palangre suspendue est parfaitement adaptée à la capture de ce poisson.

.../...

A Moorea les Etelinae en général petits (Tropidinius, Pristipomoides, Etelis) sont une ressource non négligeable qui pourrait être exploitée avec un rendement acceptable par des palangres aux petits hameçons. Il y a aussi une rascasse d'un certain intérêt (Pontinus sp.) aussi bien à Tahiti à Moorea qui pourrait être recherchée comme spécialité. Elle est beaucoup plus commune que l'autre rascasse profonde, Pontinus macrocephalus, prise ailleurs dans le Pacifique en spécimens beaucoup plus isolés.

Décourageant en beaucoup de place où les Etelis sont petits et rares, la palangre profonde, modifiée avec des avançons en petit cable, pourrait apporter une quantité importante de Ruvettus, uravera ou poisson huile en l'utilisant les nuits sans lune.

Les Tuamotu pourraient être prospectées avec un ligne spéciale à requins pour connaître l'abondance des Centrophorus dont le Squalène, recherché en France, fait 30 % du poids total de ce requin. Par contre aucun requin Squalidé n'a été pris à Rurutu, Tahiti, Moorea (il est rare qu'ils coupent le nylon à cause de leur faible dentition).

Note sur la mise à l'eau de la palangre et le montage

On jette d'abord le gros flotteur de signalisation et l'orin de bouée, qui mesure entre 400 et 500 m, est entraîné pendant la marche du bateau à vitesse moyenne. En approchant de la jonction, orin, palangre, gros lest, la marche est ralentie afin de pouvoir attacher sans difficulté les petits flotteurs à immersion et les avançons de la palangre. L'opération demande trois personnes y compris le barreur, attentif à maintenir la route à la profondeur voulue. Le premier avançon est préparé avant l'apparition de la première marque des intervalles de 14 brasses environ, sur ces marques on juxtapose l'avançon et le flotteur par attaches à mousqueton. Si l'on utilise, comme à Rurutu, une palangre de 440 m on arrive au lest terminal après avoir attaché 16 avançons et flotteurs. On file ensuite en marche plus rapide l'orin de bouée final.

Les derniers montages d'avançons ont été différents quelque peu de ceux des lignes japonaises. Les avançons ne mesuraient plus que 9 brasses, faits avec du nylon monofilament de résistance 52 kg. Dans les cas d'accrochage des lest en chaîne de 1,5 kg, il aurait été préférable d'avoir du nylon de résistance entre 68 et 70 kg pour avoir plus de chance de les retirer.

Au lieu de 5 hameçons (Mustad - Tuna Circle hook), nous nous sommes limités à 4 pour facilité de manoeuvre et parce que l'hameçon supérieur était rarement pris, même en bons lieux de pêche. Les émerillons en relation avec le corps de l'avançon et l'hameçon sont à triple rotation (Réf. 2/0 brasses, 3 way survels de Atlantic and gulf International, Miami). Un émerillon simple est ajouté entre l'origine, c'est-à-dire le mousqueton et le premier émerillon triple (de l'hameçon supérieur). La longueur du

fil de nylon qui relie l'hameçon à l'émerillon doit être assez long (0,70 m) pour dégager plus facilement l'hameçon appâté du corps de ligne pendant la mise à l'eau. Les avançons peuvent être appâtés la veille de la pêche si l'on dispose d'un frigidaire avec l'extrémité inférieure apparente et placée à la périphérie du contenant dans l'ordre successif de superposition. L'attache avec les lest (caillou, chaîne, plomb) a lieu au dernier moment.